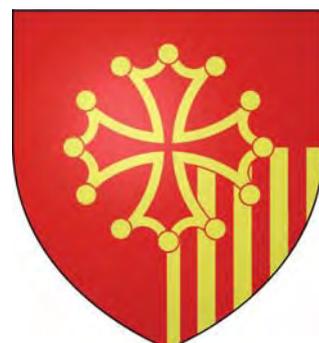


APOSTOL



Décembre 2018 - N° 126

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

Le Sauveur



« Venez divin Messie, sauvez nos jours infortunés, vous êtes notre vie, venez, venez, venez. »

Ces mots qui jadis étaient ceux des hommes attendant le Salut promis à Adam, père de l'humanité sont désormais sur nos lèvres pour que ses bienfaits nous soient appliqués.

Mais de quel salut parle-t-on sinon celui du rachat de nos péchés et de notre entrée au Ciel ?

Ce n'est pas une petite affaire que les péchés. Leurs conséquences sont désastreuses : damnation éternelle pour l'âme, asservissement au mal dès ici-bas et chaos à l'échelle sociale.

Notre salut est l'affaire de notre vie et il nous faut apprendre à tout juger à la lumière de celui-ci.

C'est pour ce motif que Dieu s'est incarné. « Lorsque fut venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, assujetti à la loi, pour qu'Il rachetât ceux qui étaient sous la loi, pour que nous reçussions l'adoption des fils, » nous enseigne saint Paul dans son épître aux Galates (IV, 4-5). Toute puissante, la deuxième Personne de la Sainte Trinité a donc pris la nature humaine dans le sein perpétuelle-

ment virginal de Marie en vue de l'acte héroïque de la Croix.

Toute autre raison de la venue de Dieu parmi nous se rattache à la guérison du péché. « Car si l'homme n'avait pas péché - nous explique saint thomas d'Aquin - il aurait été inondé par la lumière de la sagesse divine, et Dieu lui aurait donné la perfection de la justice pour tout ce qu'il avait besoin de connaître et de faire. Mais parce que l'homme, en abandonnant Dieu, s'était effondré au niveau des réalités corporelles, il convenait que Dieu, en s'incarnant, lui apporte le remède du salut par des moyens corporels. C'est pourquoi, sur la parole de Jean : « Le Verbe s'est fait chair » (I, 14) saint Augustin affirme : « La chair t'avait aveuglé, la chair te guérit ; car le Christ est venu pour éteindre par la chair les passions de la chair. » (III q1 a3 ad1)



Venez donc divin Messie, sauvez nos jours infortunés, vous êtes notre vie, venez, venez, venez. Bonne et sainte préparation à Noël !

Abbé Jean-Marie MAVEL

Ne scrutez pas inutilement !



« Vous scrutez les Ecritures, en vous imaginant qu'elles vous avez la vie éternelle ; or ce sont elles qui rendent témoignage de moi...Celui qui vous accuse, c'est Moïse en qui vous espérez. Car si vous aviez foi en Moïse, vous auriez sans doute également foi en moi ; c'est de moi en effet qu'il a écrit. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous en mes paroles ? » Jn. V, 39-47.

De ces reproches émis par Jésus à l'encontre des Juifs nous saisissons qu'il y a dans les Ecritures de l'Ancien Testament des traits qui se rapportent directement à Notre Seigneur, et qui devaient servir aux Juifs à le reconnaître comme Messie et à croire en lui. Ces passages sont appelés des prophéties. **Une prophétie est une prédiction certaine d'un évènement futur qui ne peut être prévu naturellement.** Toute vraie prophétie implique donc nécessairement une révélation surnaturelle et une mission divine. Penchons-nous sur celles qui annoncent la venue du Messie, en somme les Mystères Joyeux.

Certaines prédisent sa naissance virginale : Cant. VI, 7 : « Il y a soixante reines et quatre-vingts femmes de second rang et des jeunes filles sans nombre. Unique est ma colombe, ma parfaite. Elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui l'enfanta. Les jeunes filles l'ont vue et glorifiée et proclamée bienheureuse, reines et femmes de second rang l'ont

louée : « Qui est celle-ci qui surgit comme l'aurore, belle comme la lune, resplendissante comme le soleil, redoutable comme des bataillons ? » De qui peut-il s'agir sinon de celle qui est bénie entre toutes les femmes, surpassant les vierges par son immaculée conception et les épouses par sa maternité divine : Marie ?

Ps. XXI, 10 et 11 : « Parce que Vous m'avez sorti du sein de ma Mère ; Vous avez été mon espérance depuis le temps où je suçais les mamelles de ma Mère. Au sortir de son sein, j'ai été jeté sur vos genoux ; dès que j'ai quitté ses entrailles, c'est Vous qui êtes mon Dieu. » La coutume était à la naissance d'un enfant de le mettre sur les genoux de son père, celui-ci devait alors le reconnaître. Ainsi, l'expression « sur vos genoux » de ce psaume messianique marque la virginité de Notre-Dame ; puisque Dieu est reconnu comme le père de l'enfant.

Is. VII, 14 : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge concevra et enfantera un fils et son nom sera appelé Emmanuel. » Le terme central est en toute évidence le mot vierge traduit de l'hébreu המלצה : hâ-almah, nous le trouvons seulement sept fois dans l'Ancien Testament. Il y prend toujours le sens de vierge, mais dans un sens encore plus fort car il concerne non seulement la pureté extérieure mais aussi la pureté intérieure, la vertu. Il est précédé par l'article hâ, la Vierge, cette Vierge objet des prophéties antiques, celle qui apportera le Sauveur. Saint Jérôme de commenter : « Le Prophète fait précéder sa prédiction de cet exorde : « Dieu lui-même vous donnera un signe ; » il s'agit donc de quelque chose de nouveau et de merveilleux ».

D'autres prophéties détaillent cet évènement :

L'époque : Gen. XLIX : « Le sceptre ne sera pas ôté de Juda ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que vienne celui qui doit être envoyé, et, lui-même sera l'attente des nations ». Israël sera sous

la domination de l'empire romain.

Ag. II, 8 : « Et, viendra le Désiré de toutes les nations ; et, je remplirai cette maison de gloire, dit le Seigneur des armées... La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées, et, en ce lieu, je donnerai la paix, dit le seigneur des armées. » Le prophète annonce en 510 la reconstruction du Temple, il sera édifié par Néhémie vers 445. Sa gloire ne consistera pas dans l'abondance de l'or mais par la venue du Messie, du Désiré des Collines éternelles qui y apportera la paix.

Ps. LXXI, 6 : « En ses jours, justice fleurira et grande paix jusqu'à la fin des lunes. » C'est ce que l'Histoire appellera la Pax Augusta qu'apporta l'Empereur Auguste aux Provinces Romaines.

Mal. III, 1 : « Voici que je vais envoyer mon messager, pour qu'il fraie un chemin devant moi. Et soudain il entrera dans son sanctuaire, le Seigneur que vous cherchez ; et l'Ange de l'alliance que vous désirez, le voici qui vient ! Dit le Seigneur des Armées. » La venue du Messie sera précédée par celle de saint Jean-Baptiste.

Le lieu : Mich. V, 1 : « Et toi Bethléem, Éphrata, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que me naîtra celui qui doit régner sur Israël ; ses origines remontent au temps jadis, aux jours antiques. »

Mal. : « Et, aussitôt, viendra dans son Temple, le Dominateur que vous cherchez, l'Ange de l'alliance que vous désirez. »

Les circonstances : Is. I, 3 : « Le bœuf connaît son maître, et, l'âne l'étable de son Maître ; mais Israël ne m'a pas connu, et, mon Peuple n'a pas eu d'intelligence. »

Mich. IV, 8 : « Et, toi, tour du troupeau, environnée de nuages, fille de Sion, le Seigneur viendra jusqu'à toi ; à toi viendra la puissance souveraine, L'Empire de la fille de Jérusalem. »

L'adoration des Mages : Num. XXIV, 17 : « Je le vois - mais non pour maintenant, je l'aperçois - mais non maintenant : Un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël. » Cette prophétie de Balaam annonçant l'étoile des Rois Mages. Ps. LXXI, 9 : « Des Rois d'Arabie et de Saba Lui apporteront des dons. »

Is. LX, 6 : « Des multitudes de chameaux te couvriront, des jeunes bêtes de Madiân et d'Epha ; tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur. »

Le massacre des Saints Innocents : Jer. XXXI, 15 : « A Rama, une voix se fait entendre, une plainte amère ; c'est Rachel qui pleure ses fils. Elle ne veut pas être consolée pour ses fils, car ils ne sont plus. »

La fuite en Egypte : Os. XI, 1 : « Quand Israël était jeune, je l'ai- mais, et d'Égypte j'appelais mon fils. »

« Quand un seul homme aurait fait un livre des prédictions de Jésus Christ, pour le temps et pour la manière, et que Jésus Christ serait venu conformément à ces prophéties, ce serait une force infinie. Mais il y a bien plus ici. C'est une suite d'hommes, [...] qui, constamment et sans variation, viennent, l'un en suite de l'autre, prédire ce même avènement. » Pascal, Pensées.

Abbé Denis QUIGLEY

Et le Verbe s'est fait chair



« Et il a habité parmi nous » (Jn. I). Petite phrase que nous entendons tellement souvent qu'elle ne nous marque que peu voire plus du tout. Et pourtant... En ces quelques mots est résumé tout l'amour de Dieu pour nous. Il s'est fait petit enfant pour être notre médiateur et notre modèle. A nous de le mettre au centre de notre vie afin de répondre à cet amour.

Si le Fils éternel de Dieu a voulu s'incarner et habiter parmi nous, c'est surtout pour vivre en chacun d'entre nous. Comme Dieu, il vit en nous par sa grâce, comme homme il y vit moralement en ayant avec nous les rapports les plus intimes, les plus affectueux et les plus sanctifiants. Il est la tête de son corps mystique qu'est l'Eglise et par conséquent de chacun de ses membres. Il a donc un rôle de prééminence puisqu'il est l'homme-Dieu, le premier né de toutes

les créatures, l'objet des complaisances du Père céleste, le modèle de toutes les vertus. C'est lui aussi qui est le centre d'unité dans l'Eglise. En effet, pour la perfection d'un organisme, deux choses sont nécessaires : la variété des organes et des fonctions qu'ils remplissent, et leur unité qui les coordonne vers une fin

commune. C'est Jésus-Christ lui-même qui a instauré cette variété dans l'Eglise par l'établissement de la hiérarchie ecclésiastique, et il en reste le principe d'unité puisque c'est lui le chef invisible mais réel qui indique la voie à suivre. Non seulement cela, mais en nous aussi notre Sauveur fait l'unité en nous aidant, par sa grâce, à soumettre le corps à l'âme, les facultés inférieures aux facultés supérieures, et ultimement à Dieu. L'harmonie et l'unité ne peuvent régner que par Notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est lui aussi qui donne la vie qui anime tous les membres. Comme homme, il reçoit la plénitude de grâce qu'il nous communique, et il n'en est pas une qui ne vienne de lui. En effet, c'est lui, par sa Passion, qui a mérité toutes les grâces qui nous sont accordées. C'est par lui que nous sommes purifiés, c'est par lui que nous sommes sanctifiés et ornés de la grâce de fils adoptifs de Dieu. « Je suis la Voie, la Vérité et la

Vie » : il est la voie que nous devons suivre, la vérité que nous devons croire, mais surtout la vie, celle que nous devons vivre, la vie surnaturelle.

Notre Seigneur doit donc être le centre de notre vie. Saint Paul nous le dit : « Ma vie c'est le Christ. » (Phil. I, 21). Rien de plus normal puisque c'est par Lui que nous pouvons retrouver la vie de l'âme par le baptême, et par la pénitence lorsque nous avons le malheur de la perdre par le péché mortel. Ne devons-nous pas vivre totalement pour un tel bienfaiteur ? Il est aussi notre médiateur, celui qui intercède pour nous auprès de son Père. Il en obtient les grâces qui nous sont nécessaires en mettant en avant les mérites de sa Passion et il nous les applique en particulier par les sacrements. En sachant tout cela, et surtout en le méditant, comment ne pas faire de Jésus-Christ le centre

de nos affections. Comment penser à lui sans l'aimer... Nous sera-t-il possible un jour de dire comme le Père Lacordaire : « Depuis que j'ai connu Jésus-Christ, rien ne m'a paru assez beau pour le regarder avec concupiscence. » ? Si nous avons encore des doutes sur l'amour qu'il nous porte, voici une petite strophe de saint



Thomas d'Aquin : « A la crèche, il se fait notre frère, A la Cène, notre nourriture, Sur la Croix, notre rançon, Au ciel, notre récompense. » Qui ou quoi, dans les personnes que nous connaissons et que nous aimons, dans les choses auxquelles nous sommes si attachées, qui a fait autant pour nous ? Personne ! Avons-nous donc le droit de mépriser cet amour ? Comment pouvons-nous avoir un tel manque de reconnaissance... Il a tant fait pour nous et notre réponse n'est trop souvent que le péché ou l'indifférence.

A l'approche de Noël, préparons-nous à un véritable changement dans nos vies, à redonner à l'Enfant-Dieu la place qui lui revient dans nos âmes en apprenant à nous détacher de toute affection qui nous éloigne de Lui.

Abbé François BRUNET DE COURSSOU



Y a-t-il eu beaucoup d'erreurs au sujet du Dieu fait homme ?

Depuis les origines de l'Eglise et jusqu'à aujourd'hui, des erreurs n'ont cessé d'apparaître pour essayer de mettre à mal la magnifique réalité de l'Incarnation du Fils. Elles sont si nombreuses qu'on ne peut toutes les énumérer ici. Au fond de toutes les erreurs sur l'Incarnation, on trouve une part subtile d'orgueil humain qui a du mal à accepter d'une part que le vrai Dieu ait pu autant s'humilier et autant souffrir ; et d'autre part qu'un vrai homme puisse être une personne divine avec ses prérogatives. La doctrine catholique est un sommet entre deux abîmes.

Quelles sont les premières erreurs ?

Dans les premiers siècles, un courant gnostique fait son apparition. Il établit une doctrine bizarre et multiforme qui professe (entre autres) que la matière est mauvaise et qu'il existe des êtres intermédiaires appelés « éons » qui émanent du Père. Pour les gnostiques, comme Valentin et Marcion, Jésus est une émanation d'un couple d'éons : le Christ et l'Esprit-Saint. On peut rattacher à ces théories la doctrine hérétique du docétisme (du grec *dokein* : paraître) selon laquelle le Christ n'avait qu'une illusion de corps. Jésus n'aurait donc pas eu de corps physique et la crucifixion n'aurait été qu'une illusion. Plusieurs Pères de l'Eglise (St Justin, St Irénée...) réfutèrent ces élucubrations gnostiques.

Après ces premiers égarements, que s'est-il passé ?

A partir de 360 commencent de graves controverses autour de l'Incarnation. Jésus est-il l'égal du Père ? Est-il deux personnes : une divine et une humaine, ou seulement une seule ? Combien de natures faut-il lui attribuer ? Autant de questions que la Magistère de l'Eglise va trancher au cours des âges, en écartant les hérésies :

- L'arianisme : Arius professait que le Fils était inférieur au Père. Jésus est d'abord humain mais possède en lui une part de divinité. Cela fut condamné au Concile de Nicée (325).

- Le nestorianisme : Nestorius, évêque de Constantinople, distinguait la personne du Christ et la personne du Verbe. Il y a donc selon lui deux personnes en Jésus : une divine et une humaine.

- Le monophysisme : Eutychès, farouche adversaire de Nestorius, enseigne qu'il n'y a qu'une seule nature en Jésus-Christ, la nature divine, par laquelle a été absorbée la nature humaine « comme une goutte d'eau l'est par la mer ». Le concile de Chalcedoine condamna Nestorius et Eutychès en 451.

Ces anciennes erreurs sont-elles toujours d'actualité ?

Les erreurs nouvelles sont souvent d'anciens égarements remis au goût du jour. L'Incarnation reste une pierre d'achoppement pour l'orgueil humain, qu'il soit du II^{ème} siècle ou du XXI^{ème}. Quelques exemples :

- Les modernistes vont émettre plusieurs doctrines. Alfred Loisy (+1940) dit que le Jésus historique a été transfiguré par le Jésus de la Foi. Traduisez : les chrétiens (Apôtres y compris), dans leur délire mystique, ont changé de bonne foi les faits historiques et ont présenté un Jésus surévalué. Cette erreur, même si elle fut condamnée par St Pie X, est devenue sous une forme atténuée un « état d'esprit » : beaucoup de prêtres et d'évêques pensent par exemple aujourd'hui que la Résurrection ne fut pas un fait historique, mais une projection de la foi des premiers chrétiens sur la réalité historique. Le site « La Croix », dans un article intitulé « Jésus et Dieu c'est pareil ? » le 29/01/2016 déclare : « Jésus a montré aux hommes un visage nouveau de Dieu, différent

de celui que connaissaient les Hébreux de la Bible. (...) Un Dieu non pas puissant comme dans certains livres de l'Ancien Testament, mais un Dieu fragile qui ne demande qu'à entrer en relation avec chacun de nous. » Typique d'un état d'esprit maladif qui n'arrive pas à tenir l'équilibre de la doctrine sur l'Incarnation.

De son côté le Père Teilhard de Chardin (+1955) professe que le Christ est non seulement le Verbe créateur mais aussi le principe d'évolution du monde vers le point « oméga ». Le Christ est pour lui la force interne à l'univers qui le fait évoluer vers sa « christification » totale. On perçoit ici un évolutionnisme avec un arrière-

goût panthéiste qui s'accorde très bien aux idées modernes.

En définitive les idées modernistes sont une nouvelle peau et un mélange de l'arianisme et du nestorianisme.

- Les Témoins de Jéhovah (TJ) : Bien connus pour leur porte-à-porte, ils le sont beaucoup moins pour leur doctrine. Or ils professent que Jésus a été la première créature de Dieu et a participé ensuite à la création de toutes les autres créatures. L'archange Michel serait un autre nom pour désigner Jésus, le seul ange qui a été créé directement par Dieu, et c'est pourquoi on lui donne le nom de Fils de Dieu. Il est intéressant de voir que la doctrine des TJ est assez similaire à celle des premiers gnostiques (dans laquelle Jésus est une émanation) mais aussi à la doctrine arienne qui professe l'infériorité du Fils par rapport au Père. En un mot, les TJ ont mélangé plusieurs erreurs anciennes sur l'Incarnation.

Bref, « rien de nouveau sous le soleil » (Eccl. I, 9) comme dirait l'auteur de l'Ecclésiaste avec un soupir...

Abbé Guillaume SCARCELLA

L'église !



Nos poules pondent de bons œufs, de très bons œufs, si l'on en croit les yeux brillants des consommateurs ! Mais la ponte n'est pas leur seul avantage, loin de là ! En effet, en quittant nos gallinacées, les mains pleines de leurs offrandes matinales, nos paupières, peut être encore lourdes, se posent sur une tour de forme quadrilatère qui domine de ses 25 m de hauteur, les toits du village. La tour, faisant maintenant office de campanile de l'église paroissiale, en impose en effet par sa stature qui défie allégrement les ans depuis le XII^{ème} siècle. Au sommet, une

petite cloche, classée, domine les lieux depuis 1767, semblant par contraste bien délicate, et capte notre sympathie. Les cigognes parfois y trouvent aussi leur lieu de repos comme nous le rapporte un article du Midi Libre du 31/08/14. De plus, un étrange chapeau chinois de pierre, couvrant une petite tourelle collée à l'édifice, offre à l'ensemble un air étonnant et nous aide à voyager à travers le temps, ce sont en effet d'anciennes fortifications du village ; comme le rappel d'une époque plus incertaine que la nôtre ! A son sommet, un petit drapeau métallisé au blanc délavé par les assauts des intempéries, méprise la puissance du mistral ou celui de la tramontane mais titille fortement

notre mémoire qui revoit le passage d'un livre, lu il y a bien longtemps, Faon l'héroïque. Stéphane Dargal, le personnage principal, souhaite voir flotter au sommet d'une tour dominant le manoir familial périgourdin, les couleurs du comte Oger. Mais ramener l'oriflamme signifierait... Ah ! Lisez ce roman magnifique pour suivre mon imagination qui galope les jours où je suis le gentil fermier de service... Par ailleurs, des ouvertures laissent percevoir de belles cloches qui s'ébranlent régulièrement, nous prévenant ainsi des événements heureux ou malheureux de la paroisse. Ce qui impose le respect et la reconnaissance ! Elles se nomment : Sainte Thérèse, Bernadette et Marie. D'autre part, les couleurs matinales des pierres qui passent du jaune pâle dû au temps maussade, à l'ocre le plus riche sous le soleil généreux de notre région et

son absence de vitraux évidemment compréhensible, conquièrent notre attention respectueuse et affectueuse. De ses hauts murs, que l'on sait épais et de dates différentes, XII^{ème} et XVII^{ème}, naissent un sentiment de force mais aussi une douceur bienvenue, illustrant deux aspects de notre Dieu qui fit le monde mais qui fut pris de pitié devant la veuve de Naïm pleurant son fils unique. De là où je suis, l'église de style roman se devine plus qu'elle ne se voit à travers le feuillage de nos arbres. Cependant, on passe si souvent devant



qu'il nous est facile par la pensée de revoir son splendide tympan taillé dans une pierre très blanche, manifestation d'une construction récente due au chanoine Galabert en 1868 ! Jésus en majesté donne les clés de son Royaume à Saint Pierre qui se trouve à gauche du tableau tandis que Saint Jacques, à sa droite, semble absorbé par la puissance divine. A l'abside, un vitrail qui illumine la nef, offre aux fidèles, des images pieuses aux couleurs vives qui ne peuvent que les aider dans leurs dévotions dont la messe est évidemment la raison d'être de cet édifice. Cependant, à notre grand désespoir, nos églises se vident incontestablement de leurs pratiquants : 64% des Français se déclaraient catholiques, parmi lesquels

57% n'assistent pas à la messe dominicale. Source : IFOP. Mais ici, les pierres ont, sans aucun doute, pris le relais, suivant la parole de notre Sauveur : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. » Saint Luc 19/40. Pour finir, les rues avoisinantes lui offrent comme un écrin où l'on entend encore les soirs de grand vent, comme les bruits des disputes occasionnées par sa reconstruction au XIX^{ème} siècle ! Mais tout a une fin ! Allons nous extasier maintenant devant le travail de nos élèves ! Ce qui me permettra pendant leurs récréations, de retrouver ce panorama magnifique...

Frère Pascal

Aujourd'hui, **mercredi 17 octobre**, nous voyageons bien loin de nos terres méditerranéennes. En effet, Monsieur l'abbé Joguet nous fait découvrir l'apostolat de notre Fraternité en Argentine mais aussi en Amérique latine lors d'une belle soirée. Ses photos saisissantes et ses paroles brèves mais intenses, nous laissent deviner un travail fructueux mais certainement difficile du aux contraintes physiques de ces pays sud-américains mais aussi par la pauvreté ressentie à la vue de certaines photos.



Vendredi 19 octobre, c'est au tour de l'abbé de Coursou de prendre la parole ! Il le fait devant les adultes de sa paroisse narbonnaise qui perçoivent ainsi grâce à son talent, la pensée de Jean Ousset à travers son livre : Pour qu'Il règne.



Winston Churchill, le célèbre premier ministre anglais, affirme : « Réunissez autour d'une table, le marin le plus courageux, l'aviateur le plus intrépide et le soldat le plus brave. Qu'obtiendrez-vous ? La somme de toutes les peurs ! » Au prieuré, certains samedis, après les travaux, on fait de même avec les nombreux fidèles qui s'y retrouvent dans un même élan performant ! Qu'obtient-on ? La somme de toutes les générosités ! Ce

samedi 20 octobre, ne fait pas exception à ce constat. Ce même jour, l'abbé Quigley part pour son ministère dans l'Aveyron, deux jours de courses apostoliques ! Comme Bonaparte à son retour de Marengo, il souhaite une certaine discrétion : « J'arriverai à Paris à l'improviste, ni arc de triomphe, ni aucune espèce de cérémonie... » Toutefois, les motifs qui l'animent sont plus surnaturels que ceux écrits par le futur empereur, dans sa lettre aux deux autres consuls : « Je ne connais pas d'autre triomphe que la satisfaction publique ! »



Ce **dimanche 21**, comme promis, l'abbé Mavel aidé de demoiselles dévouées jouent avec les enfants dans la propriété du prieuré. Pendant ce temps,

la chorale se regroupe pour déjeuner à l'ombre de nos arbres. Ainsi, l'attente de nos abbés, rappelez-vous le mot de l'une de leur récente annonce : « de 7 à 77 ans » se vérifie ! J. Milton le poète, l'écrit lui, différemment : « Par un jour de fête ensoleillée, les jeunes et les vieux s'avancent pour jouer. »



Lourdes ! Le moment béni tant attendu est là. Ce **samedi 27**, un car comme prévu s'élance au départ de Fabrègues sur les routes humides du sud de notre pays. L'hôtel, le déjeuner et les horaires respectés prouvent l'organisation impeccable de Madame Kunz. Merci madame ! Enfin à partir de 14h30, nous enchaînons avec environ 5.000 autres fidèles, dans un rythme agréable, les cérémonies : messes, procession au flambeau ou encore prières à la grotte... L'atmosphère pieuse et recueillie nous fait oublier le temps qui



passé. Déjà lundi pointe son nez ! Un dernier adieu à la grotte, quelques achats souvenirs et notre cinquantaine de pèlerins satisfaits retrouvent la dextérité de notre chauffeur.

Jeudi 1 novembre. La Toussaint ! A Fabrègues, l'autel de la Sainte Vierge accueille des reliquaires comme pour matérialiser la phrase de l'antienne de prime récitée par nos prêtres en ce beau jour: « Je vis une foule immense (...) debout devant le trône. » Partout dans nos églises la joie et la ferveur se reflètent dans l'enthousiasme de nos chants ! Nous voyons au loin la lumière de notre port éternel. La

veille, fait exceptionnel, l'abbé Quigley avait donné la leçon du mercredi soir aux fidèles toujours désireux d'approfondir leurs connaissances religieuses. Ils ne furent pas déçus !

Le lendemain, les conopées blancs ou dorées ont laissé la place aux tentures noires, les chants eux aussi sont plus graves même si l'espérance est manifeste, nous sommes le **2 novembre** jour dédié aux défunts. Chaque prêtre, vous le savez, célèbre trois messes. Au prieuré, elles commencent dès 6h... Le soir, dans chacune de nos chapelles une messe est chantée et les mots prononcés par le célébrant sont nettement plus réconfortants que les derniers d'Egare Poe : « Que Dieu protège mon âme misérable. » C'est aussi en ce jour qu'une fidèle de Perpignan, Mme Lucette PETIT, voit sa messe de funérailles se dérouler, avec le concours de nombreux fidèles. Être enterré un 2 novembre n'est pas commun, et c'est sans doute une grâce pour elle.



Malgré un calendrier religieux chargé, nous n'omettons pas, le lendemain, de souligner le premier samedi du mois de novembre consacré comme les autres samedis, à prier Notre Dame comme elle le souhaite. On prie encore et on prie avec ferveur !

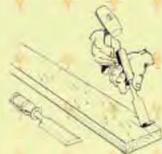
Le surlendemain, **lundi 5**, après quinze jours de leurs premières vacances, nos élèves rentrent en classe sous un ciel qui pleure. Comme eux ?

Dimanche 11 novembre, nous retrouvons les villageois et les autorités au monument aux morts du village. Sonnerie, hommages et recueillement. La Bruyère, l'auteur des caractères, déplore la guerre avec de beaux mots : « Elle a été dans les siècles : on l'a toujours vue remplir le monde de veuves et d'orphelins, épuiser les familles d'héritiers, et faire périr les frères à une même bataille... »

Pour finir sur une note plus gaie, signalons l'activité originale et ludique proposée par le prieur du **5 au 21 novembre**. A cette effet, pour une dizaine de jours, la salle Saint François devient un musée abritant une abondante documentation photographique sur les pigeons voyageurs de la première guerre mondiale qui comme les hommes, donnèrent leur vaillance au service de notre pays en danger. A vos claviers car une question se pose ! Quelle distance maximale peuvent-ils parcourir entre deux points ? Qui répond le plus vite ? A bientôt !



Atelier Sainte Anne



Vous voulez vous débarrasser de planches, de chutes, de morceaux de bois de toutes formes et en bon état dont vous ne savez que faire ? L'atelier Sainte Anne les récupérera avec grand plaisir.

Vous avez des suggestions ? Des commandes ? Pourquoi pas le désir d'apprendre ? Qui ne tente rien n'a rien. N'hésitez pas à contacter l'abbé Brunet de Coursou.

« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau ! » Anaxagore

**Journée de travaux
15 décembre 2018**



MARCHÉ DE NOËL



Fabrègues :

- dimanche 02 décembre

Narbonne :

- dimanche 09 décembre

- dimanche 16 décembre



**Récollecion
du Tiers-Ordre
de la FSSPX**

A Perpignan
Le dimanche 9 décembre
de 10h30 - 15h

Dès 6 ans

Patronage

Le dimanche 16 décembre
au prieuré saint François de Sales
10h30-16h



Vous pouvez nous aider :

. Par chèque à l'ordre du Prieuré st François de Sales (Fabrègues)
ou Prieuré du Christ-Roi (Perpignan)

. Par virement :

IBAN (Fabrègues) FR70 3000 2083 2800 0046 6252 G67

- BIC CRLYFRPPXXX

IBAN (Perpignan) FR65 3000 2083 2800 0046 6220 C69

- BIC CRLYFRPPXXX

Grâce aux reçus fiscaux, un don de 100€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 66€ et vous coûte en réalité 34€.

Une messe est célébrée, le 1^{er} vendredi du mois à 18h30 à Fabrègues pour les bienfaiteurs de nos prieurés et écoles.

Merci !

**PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)**

- ❖ **1^{er} vendredi - 7 décembre**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 1^{er} décembre :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.

- ❖ **Catéchisme des adultes :** le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Catéchisme du concile de Trente* (Abbé Mavel)
La Messe (Abbé Brunet de Coursou)
- ❖ **Catéchisme des enfants :** les mercredis 05 et 19 -
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Etudiants :** les mardis 04 et 18 à 19h,
Topo, repas. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier.
- Abbé Quigley.
- ❖ **Samedi de travaux :** 15 décembre
- ❖ **Patronage :** dimanche 16 décembre

**PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN**

- ❖ **1^{er} vendredi - 7 décembre :** Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 1^{er} décembre :** Messe à 8h suivie du ¼ h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour les prêtres (frais de route).
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** chaque samedi à 10h, excepté vacances scolaires.

- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15 à 20h. Abbés Mavel / Scarcella.
Catéchisme du concile de trente (Abbé Mavel)
Les origines de la crise de l'Eglise : pontificat de Pie XI (Abbé Scarcella)
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel :** quête le dimanche 15 décembre.
- ❖ **Cercle St-Raphaël :** voir l'abbé Scarcella
- ❖ **Tiers-Ordre :** dimanche 09 décembre

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE**

- ❖ **1^{er} vendredi - 7 décembre :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 1^{er} décembre :** Messe à 9h suivie du cours de catéchisme pour adultes.

- ❖ **Louveteaux/louvettes :** Renseignements auprès de Cécile Cathala (06.41.47.93.72).
- ❖ **Cercle de Tradition :** vendredi 21 à 19h15 ; Abbé Brunet de Coursou
- ❖ **Catéchisme des enfants :** vendredis 07 et 21 décembre

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

☪ **Samedi 08 décembre :** à l'école Saint Joseph des Carmes, messe à 10h30 au cours de laquelle cinq prêtres du doyenné prononceront leurs engagements perpétuels dans la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, dont Messieurs les abbés Quigley et Scarcella.

**ADRESSES DES PRIEURÉS
ET DES CHAPELLES**

Prieuré Saint-François de Sales
1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

Prieuré du Christ-Roi
113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

**Chapelle Notre-Dame de la Médaille
Miraculeuse**
Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Eglise Notre-Dame de Grâce
12 rue de Belfort
11100 - Narbonne

Château de Cabanous
12100 - Saint Georges de Luzençon

Chapelle Sainte-Emilie de Rodat
40 place des Fontaines
Capelle
12850 - Onet-le-Château (Rodez)

Messes dans les prieurés & chapelles

DÉCEMBRE 2018	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Samedi 1 ^{er} <i>1^{er} samedi</i>	08h00	18h30			09h00	08h00
Dimanche 02 <i>1^{er} dim. de l'Avent</i>	08h30	10h30	--	--	10h00	10h30
Lundi 03		18h30				08h30
Vendredi 07 <i>1^{er} vendredi</i>	08h00	18h30			18h30	18h30
Samedi 08 <i>Immaculée Conception</i>	08h00	18h30				18h30
Dimanche 09 <i>2^{ème} dim. de l'Avent</i>	08h30	10h30	--	17h00	10h00	10h30
Lundi 10		18h30				08h30
Vendredi 16		18h30			18h30	18h30
Samedi 17	08h00	18h30			09h00	08h00
Dimanche 18 <i>3^{ème} dim. de l'Avent</i>	08h30	10h30	--	--	10h00	10h30
Lundi 19		18h30				08h30
Vendredi 21		18h30			18h30	18h30
Samedi 22	08h00					08h00
Dimanche 23 <i>4^{ème} dim. de l'Avent</i>	08h30	10h30	10h30	17h00	10h00	10h30
Lundi 24 <i>Vigile de Noël</i>		18h30				08h00
Mardi 25 <i>Nativité de N.S.J.C.</i>	08h30	00h00 / 10h30	10h30	00h00	00h00 / 7h45 09h00	00h00 / 08h30 10h30
Dimanche 30 <i>dans l'octave de Noël</i>	08h30	10h30	--	17h00	10h00	10h30

Les confessions ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

Boirargues : Chapelet, chaque mercredi à 15h.

Perpignan :

- Chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;
- Chaque jeudi (sauf 1^{er} jeudi) de 19h15 à 20h : adoration du St Sacrement. Complies à 19h45.
- Chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

- Abbé Mavel : 06 15 54 84 06
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

CARNET PAROISSIAL

A reçu les honneurs de la sépulture ecclésiastique

Madame Lucette PETIT, le 02 novembre